

6 extraits :

1 Palestrina : messe : la perfection de l'harmonie des voix...

2 Monteverdi : orfeo : le premier opéra premier extrait : l'ouverture ( trompette : le roi, le sacré, le noble)

3 2<sup>eme</sup> extrait : la voix seule : retour à l'idée ( complètement absurde) que l'on se fait de la musique grecque...

Seul intérêt de ce retour à l'antique : l'émergence de la voix et donc de l'opéra.

4 Janequin : exemple parfait d'application de la polyphonie religieuse ( plusieurs voix ensemble) pour une chanson.

Cette chanson a été créée en l'honneur de François 1er pour célébrer la victoire de Marignan...

Si tu réussis à écouter assez loin... il y a représentation de la guerre par multiples onomatopées....

5 Janequin : idem pour les cris de paris ( marché, crieurs... j'ai les paroles mais je pense que tu peux les trouver sur le net)

6 Monteverdi ... trop beau...lamentation de la nymphe...seul extrait retrouvé de son opéra perdu... qui faisait s'évanouir toutes spectatrices...

Plusieurs sites...

une histoire de la musique

[http://www.ars-classical.com/pageID\\_4381612.html](http://www.ars-classical.com/pageID_4381612.html)

Un truc court mais net... pour l'intro

<http://www.classedevioloncelle.com/histoire/histoire%20music%20-%20renaissance.htm>

ET UN SITE plein de ressources pour écouter, voir...

<http://mediatheque.cite->

[musique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/MediaComposite/CMDM/CMDM000000500/default.htm](http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/MediaComposite/CMDM/CMDM000000500/default.htm)

un peu plus technique... quoique...

[http://ww2.ac-poitiers.fr/ia16-pedagogie/IMG/pdf/Musique\\_Renaissance.pdf](http://ww2.ac-poitiers.fr/ia16-pedagogie/IMG/pdf/Musique_Renaissance.pdf)

Peut être là...

[http://www.musee-renaissance.fr/homes/home\\_id20806\\_u1l2.htm](http://www.musee-renaissance.fr/homes/home_id20806_u1l2.htm)

Spécialement sur le luth...

<http://mediatheque.cite->

[musique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/MediaComposite/CMDM/CMDM000000500/default.htm](http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/MediaComposite/CMDM/CMDM000000500/default.htm)

Musique sous Henri IV avec en prime de la musique....

[http://www.henriiv.culture.fr/#/fr/uc/03\\_02/La%20musique/La%20musique](http://www.henriiv.culture.fr/#/fr/uc/03_02/La%20musique/La%20musique)

Pour beaucoup d'historiens, le cœur de la Renaissance au sens large est l'Italie. Ce n'est pas le cas pour la musique. Il est tentant de faire un parallèle entre la découverte de la profondeur dans la peinture (la perspective) et le contrôle de l'espace musical, apportant tous les deux un caractère plus émotionnel à ces deux arts. On ne retrouve cependant pas dans la musique la caractéristique de l'art de la Renaissance que beaucoup jugent primordiale : le retour conscient aux modèles classiques, grecs et romains. La raison en est simple : aucun exemple n'avait pu être transmis, l'imitation directe était impossible. Pour les musiciens de cette époque, l'Antiquité fut tout au plus un idéal lointain auquel ils aspirèrent.

L'Eglise continua à utiliser la musique, tant pour la liturgie que pour la messe et les prières. Mais c'est la musique profane que les exigences nouvelles de la société de la Renaissance se développèrent.

Le rôle cérémoniel traditionnel de la musique fut accentué par la politique d'apparat qui fut celle des cours de la Renaissance. Cette évolution eut un effet considérable sur le nombre d'emplois offert aux musiciens de talent. Ceux-ci, parfois très riches, étaient aussi très mobiles. Le développement de l'imprimerie s'appliqua également à la musique. Dès 1500, des partitions pouvaient être diffusées depuis Paris, Venise, Anvers et Londres.

## Histoire des Arts/Musique

Anne Foucher, cpd.musique16@ac-poitiers.fr

### La musique de la Renaissance

En musique, le XV<sup>e</sup> siècle et le XVI<sup>e</sup> siècle se situent à la fois en continuité et en rupture avec le Moyen-âge. C'est l'apogée d'un style vocal polyphonique, à plusieurs voix, lié aux rites religieux tandis que se forment plusieurs genres nouveaux qui annoncent l'essor de la musique profane : les madrigaux, chansons à quatre voix et les oeuvres instrumentales.

**Le Concert** de Lorenzo Costa. Huile sur bois, Italie 1485-1495.

National Gallery, Londres

Depuis sa naissance, le christianisme imposait une discipline rigoureuse à la pratique musicale et considérait la musique comme un moyen de prière (chant grégorien).

Les humanistes de la Renaissance remettent en cause l'Eglise romaine et les différentes réformes religieuses s'accompagnent d'une évolution des formes musicales.

L'humanisme exalte la beauté, les sentiments humains, la nature. La musique profane va devenir réaliste, expressive et donner naissance à la mélodie accompagnée.

On passe, dans cette période de transition, d'une conception horizontale de la musique où les lignes mélodiques indépendantes se multiplient et s'entrelacent au détriment du texte à une conception verticale de la musique, plus épurée, où le texte reprend ses droits.

Le style le plus caractéristique de la musique de la Renaissance est la polyphonie imitative qui consiste à reproduire ou à imiter un motif mélodique aux différentes voix : le « sujet » est énoncé par l'une des voix et repris « en imitation » par les autres. Cette technique apporte plus de clarté dans l'écoute, donne des repères à l'auditeur, permet aussi une meilleure compréhension du texte.

La création de l'imprimerie musicale favorisera la diffusion des oeuvres de façon rapide et étendue. C'est en 1501 que l'imprimeur vénitien Petrucci publie un premier recueil dans lequel on trouve 96 oeuvres dont des chansons françaises.

### 1. La musique vocale

\_ Une approche savante et élitiste

Les oeuvres des compositeurs franco flamands Jean Okeghem (1410-1497) et Josquin Des Prés (1440-1521) atteignent un degré de complexité dans l'écriture polyphonique jamais égalé. La conduite des voix superposées constitue le critère de perfection de l'oeuvre, au détriment du texte.

Peinture imaginaire de **Josquin**, par Housez (XIX<sup>e</sup> siècle), Hôtel de ville de Condé .

\_ Impact des mouvements religieux

Musique épurée, nouveau rapport texte/musique.

En Allemagne, la Réforme influence la musique vocale avec Luther (1483-1546). Ses cantiques, appelés chorals sont chantés en langue vernaculaire, à l'unisson\* dans le culte protestant et favorisent le chant collectif accessible à tous.

Le compositeur français Claude Goudimel (1515-1572), réalise en 1564 et 1565 deux oeuvres élaborées, issues de psautiers, recueils de psaumes, huguenots.

Claude Lejeune (1528-1600) compose également à partir d'un recueil de psaumes en 1598 : le Dodécachorde.

Après le Concile de Trente, le catholique Giovanni Da Palestrina (1526-1594) revient à une musique vocale "a cappella", sans accompagnement instrumental, qui mêle pureté mélodique, science du contrepoint\* et intelligibilité du texte. Il laisse un grand nombre d'oeuvres religieuses : messes, motets, livres de psaumes, Offertoires, Magnificat.

Son contemporain Roland de Lassus (1532-1594) se distingue autant dans la musique religieuse que dans la chanson profane. Par son oeuvre immense, il reste le musicien le plus illustre de la Renaissance. Son écriture polyphonique, en particulier dans ses motets, marque l'évolution vers une conception verticale, harmonique\* de la musique.

\*L'unisson : son de même hauteur produit simultanément par un groupe de musiciens.

\*Le contrepoint : art de composer de la musique en superposant des lignes mélodiques.

\*L'harmonie c'est la science de l'enchaînement des accords. Un accord est une superposition d'au moins trois sons.

\_ Influence humaniste

Essor de la chanson populaire, expressivité musicale, nouveau rapport texte/musique.

En 1571 le poète Jean Antoine de Baïf fonde une Académie de musique et de Poésie, fréquentée entre autres par des poètes de la Pléiade comme Ronsard. Ils souhaitent unir musique et poésie à la manière des Grecs et

des Latins. Il en résulte des chansons polyphoniques où le rythme suit la métrique de la langue avec l'alternance de valeurs longues et de valeurs brèves et des recherches dans l'écriture musicale pour traduire les émotions exprimées dans les textes.

Clément Janequin (1485-1558) apparaît comme un maître de la chanson polyphonique à cette époque. Il met en musique des poèmes de Ronsard et de Marot.

En Italie naît un genre très proche de la chanson française, le madrigal, spécificité du musicien Carlo Gesualdo (1560-1613). Cette pièce à quatre parties tout d'abord, s'exécute bientôt par une seule voix accompagnée d'instruments. Monteverdi en deviendra le maître incontesté à l'époque baroque.

## 1. La musique instrumentale

### \_ Héritage médiéval

L'iconographie du Moyen âge témoigne de l'emploi des instruments de musique par les troubadours, trouvères ou autres ménestrels, au moment de grands événements et dans les châteaux. Ils sont alors utilisés pour l'accompagnement de la voix ou de la danse. On différencie déjà les « hauts instruments », joués à l'extérieur et les « bas instruments », joués à l'intérieur.

### \_ L'instrumental s'affranchit du vocal

Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les instruments s'associent de manière plus fréquente à la musique vocale, dans les offices religieux comme dans les manifestations païennes. Petit à petit, les instruments doublent des voix et exécutent même des parties indépendantes.

À la Renaissance, le statut des musiciens évolue. Attachés au service des cours princières ou protégés par les aristocrates, ils participent à la valorisation de leurs mécènes à cette époque où les arts deviennent un signe de pouvoir et de richesse. La multiplication des cérémonies publiques favorise le développement de la musique instrumentale.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la facture des instruments s'améliore. Le luth et l'orgue sont les instruments de prédilection.

**Le joueur de luth.** Gravure de Hans Brosamer. Allemagne, 1531.

Les « tablatures » se répandent. Premières partitions instrumentales, elles représentent, par un schéma, le placement des notes sur le clavier ou sur le manche d'un instrument à cordes.

### Tablature pour luth

Les violons et les violes se perfectionnent dans la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. L'étendue sonore augmente et pour la première fois, les sons produits par les instruments dépassent les limites de la voix.

En Angleterre, l'usage du Virginal, ancêtre du clavecin, se généralise.

Certains instruments comme les flûtes constituent des familles aux sonorités homogènes.

D'ailleurs, deux sortes d'ensembles se forment : les « full consort » regroupant des instruments de même famille et les « broken consort » mélangeant les timbres.

Les formes instrumentales qui se développent sont de deux origines : issues de transcriptions d'œuvres vocales ou en continuité d'une tradition instrumentale d'improvisation et de variation. Elles donnent alors naissance à un genre autonome « symbole de l'esprit nouveau de la renaissance » (1).

### \_ Des compositeurs de musique instrumentale

En Angleterre, William Byrd (1542-1623), organiste de la Chapelle Royale est le premier à composer pour une voix avec accompagnement.

Orlando Gibbons (1565-1650), virginaliste de la cour, est rendu célèbre par ses fantaisies pour violes.

Giovanni Gabrieli (1557-1612), compositeur et organiste italien emploie de grands ensembles instrumentaux.

Auteur des « Sacrae symphoniae » vocales et instrumentales, il diversifie les timbres et les rythmes.

Lexique :

Des techniques de composition : polyphonie vocale, polyphonie imitative, contrepoint, harmonie.

Des formes : messe, motet, psaume, chanson polyphonique, madrigal, fantaisie, danse, variation, improvisation.

Des instruments : orgue, luth, virginal, violes, violons, flûtes.

Sources :

Histoire de la musique, M.C. Beltrando Patier, éditions Bordas.(1)

Dictionnaire des compositeurs, R.de Candé, éditions du Seuil.

Outils pour la classe :

Le chant dans l'histoire et dans le monde

Le monde des instruments des origines à nos jours

Collection Mélomaniac, éditions Fuzeau.